LE BLEU DU CIEL

**Dossier de Presse**

# Antoine Agoudjian

## «Le cri du silence»

Exposition
Du 3 avril 2015 au 13 juin 2015

**Vernissage le jeudi 2 avril à partir de 18h30.**

*En présence de l'artiste et de Georges Képénékian, adjoint au Maire, délégué à la culture*

# Le chant des images

A la vue des images de Antoine Agoudjian, on ne peut s'empêcher de se remémorer cette division schématique, bien que probante, entre photographie expressionniste instantanée et photographie conceptuelle; la première imposant son contenu émotionnel qui nous saisit, quand la seconde « performative » allie réflexion et recul qui nous positionnent face aux images.
L'oeuvre d'Agoudjian bien que visuelle, se présente comme un chant, au sens des récits homériques, une petite musique intérieure qui réveille le lyrisme présent dans l'imaginaire de chacun. Un chant presque antique revenu des profondeurs de la mémoire des peuples. Ce peuple d'Arménie, qui révèle ici cette mythologie originelle et profonde de l'aventure humaine extraite de la terre, de cet extrême Orient berceau des civilisations occidentales.
Et paradoxalement, l'artiste envahi par cette mélopée, déroulée d'images en images depuis vingt sept années, la nomme : cri du silence, mettant l'accent sur la mutité de la photographie.
Le silence de ces images, comme des notes musicales sur une portée aveugle, accompagne ce chant intérieur, ici travesti de noirs profonds, contrastes vivants qui exhument les morts de ce peuple martyr du vingtième siècle.
Les détails y surgissent de l'ombre, nous sautent presque aux yeux et abondent comme ces oiseaux de la nuit qui tournoient autour d'un monastère. Tous ces visages intenses sortis du noir exsudent la foi religieuse de ces hommes et ces femmes hantés par la tragédie, mais aussi par la joie instantanée de vivre ponctuée par les danses et les jeux.
Le clair obscur y baigne ces scènes, traversées par des lumières irisées, les édifiant en tableaux classiques, qui évoquent Rembrandt, et les pietas de la Renaissance, ou Goya et Delacroix avec leurs cieux agités.
Tout est vibration dans cette oeuvre, celle de cette vie qui palpite dans ces âmes parfois dévotes, toujours illuminées. La vision grand angulaire en contre plongée renforce cette impression en accentuant les perspectives, qui se rejoignent au sommet de ces dômes auréolés de lumière.
Et cet univers se répète dans chaque photographie, centrée sur des punctums puissants et unificateurs du regard. Et chacune trace une histoire qu'Agoudjian emporté par son lyrisme ne daigne pas légender, comme si la contextualisation historique n'était pas du ressort de cette symphonie mythique mais de l'évocation poétique.
Ce chant, ce cri vibrant à l'unisson, relèguent l'écriture et le discours vers d'autres horizons. A la rigueur naissent ça et là une histoire, un conte dans ces couleurs saturées, qui font figures de mots, relayées par l'imaginaire qui flamboie à leur contact de cet éclat sensible mais muet.
C'est tout un tableau de la société millénaire, exhumé des cimetières de l'Histoire; où rarement la mémoire d'un peuple ne s'était trouvée un aussi bel interprète pour la sauvegarder de l'oubli.

**Gilles Verneret**
**Directeur Artistique**

# Instantané

Nulle part mieux que devant ces œuvres rassemblées ne se dévoile l'ambivalence d'un vocable familier et qui peut se faire si trompeur. Il n'est pas, en vérité une seule de ces photographies qui ne démontre, dans l'ordre du beau comme du juste, l'efficacité d'une irruption de la longue durée, tendre ou brutale, au cœur de tout moment spécifique et qui est de la sorte immobilisé. La force en naît, en chaque occurrence, à la rencontre de l'immédiat de la scène saisie et de la longue durée dont elle nous parle si fort. Et telle est bien la source d'une séduction sans pareille.

Cet équilibre fragile et savant, on considèrera peut être qu'il est incarné, métaphoriquement, par le personnage, en costume ancien, qui progresse en balance sur son fil, devant l'église immuable de l'arrière-plan.

Quête obstinée d'une mémoire: l'artiste ne cache pas son jeu, en refus affiché de toute gratuité de l'image. La prégnance du martyre arménien est obsédante, parmi l'omniprésence du deuil, entre la barbarie des hommes et les violences de la terre qui tremble. Mais voici que tout-à-coup se rencontre l'oiseau lumineux qui protège, in extremis, du désespoir. Comme le fait aussi l'enfance, en intimité avec les anciens, dans le chagrin obsédant, mais dans la détermination d'une survie, d'un courage, d'une fidélité.

Les noirs en aplat, les blancs en taches soudaines, les gris dans les incertitudes des combats dont l'énergie se reflète et déborde au- dehors d'elle-même, tout un dégradé maitrisé confère leur pleine intensité à l'humanité des visages marqués par les épreuves qui ont labouré les viellards, en contraste avec l'ingénuité du jeune âge-mais non pas avec ses larmes.

Pas trace, ici, d'un didactisme ; mais le talent rare d'offrir au regard et à la pensée la trace indélébile d'un passé torturé-un passé qui pourtant laisse ouvert le chemin d'une paix rêvée, du cote des champs, de la mer et du bitume. Les peuples que l'histoire a martyrisés viennent ainsi, selon l'intention dont l'artiste, sans rien dissimuler, a choisi d'éclairer sa création, nous parler, grâce à lui, de ce que la suite des temps arrachera peut-être aux fatalités de la douleur perpétuée. Et de cette lumière aussi on lui est reconnaissant.

**Jean-Noël JEANNENEY**
**Historien, Président des rencontres d'Arles**

# Témoignages

Votre bouquin : "Le Feu sous la glace ", me permet de vous dire mon ami - Il est fait d'images bien sensibles et construites avec une logique qui parfois ne veut pas venir à mon aide - Vous avez su vous attirer sa bienveillance c'est pourquoi, ce soir, je vous envie.
Croyez à l'amitié de votre confrère et complice
**ROBERT DOISNEAU Juillet 1991**

Antoine, merci pour ton oeil qui nous voit beaux !
Bien amicalement
**J.J.G. Mars 1999**

Antoine Agoudjian à vu les mêmes gens, les mêmes lieux, les mêmes choses en Arménie, mais il l'a fait avec le talent d'un observateur attentif, en artiste mettant sa sensibilité au service de son art, avec amour, en prenant son temps, afin que rien ne puisse lui échapper. Grâce à lui, j'ai revisité, revu et mesuré tout ce que mon regard n'avait fait que froler, survoler. Visiter en noir et blanc ce vieux pays haut en couleur.
**CHARLES AZNAVOUR Mars 1999**

De cette partie du globe, je ne connais que des images mais celles d'Antoine Agoudjian ont ceci de différent que, tout en me donnant des clés pour approcher une différence, elles me rendent proche, plus que curieux, de gens que je ne connais pas. Antoine Agoudjian développe au long de ses voyages une véritable enquête d'identité, qu'il interroge ses racines, qu'il confronte ce qui est devenu ici avec ce qui lui est venu de là-bas.
**CHRISTIAN CAUJOLLE Mars 1999**

Antoine Agoudjian à su saisir ce moment unique où les déracinés se refusent, contre les Etats pusillanimes et les éléments déchaînés, à la séparation. Comme quoi, les charbons ne brûlent que réunis. Jamais dispersés.
**GERARD GUEGUAN Mars 1999**

Ce bel ouvrage d'Antoine Agoudjian porte témoignage de son passage parmi nous. En le feuilletant, on comprend que le coeur de ces désormais célèbres " restos ", c'est le sien.
**FREDERIC DARD Octobre 1992**

"Ce sont certaines des images les plus puissantes que j'ai jamais vues. Les photographies magnifiques d’Antoine Agoudjian sont un témoignage de foi, de communauté et ce qu’il y a de plus sacré dans l’humanité.»
**ATOM EGOYAN Avril 2006**

# Antoine Agoudjian

**1961** Naissance le 6 Février à St. Maur, en France, de Clément AGOUDJIAN et d'Ankiné ARYDJIAN ouvriers dans le textile. Sa première approche vers ses racines se fera par la danse arménienne dès l'age de 5 ans. La danse l'accompagne jusqu'à ce jour.

**1985** Voyage aux Etat-Unis et au Brésil

**1987** Découverte de la photographie aux USA en travaillant dans un labo photo pour se payer son billet de retour vers la France

**1989** A la suite du tremblement de terre en Arménie, il part pour un an avec une ONG comme logisticien et interprète. Il commence ses premières images quand son travail d'aide humanitaire le lui permet.

**1990** De retour en France publication de son premier livre par les Editions Parenthèses, sur son expérience en Arménie :"Le Feu sous la Glace ".

**1991** Débute un reportage sur la misère et contacte très vite, les Restos du Coeur pour compléter son travail au sein d'une structure humanitaire.

**1992-2003** Obtient son diplôme de Photographe. Travail Parallèlement au laboratoire Photographique professionnel Pictorial service à Paris ou il devient un spécialiste en développement des films et en tirage argentique noir et blanc.

**1992** Rencontre Robert DOISNEAU qui l'aidera à mettre en forme son deuxième livre édité par Calmann-Levy : "Portraits des Restos du Coeur ". Il expose au Tapis Rouge pour le lancement de son livre. Il rentre à l'agence Rapho sous l'impulsion de Robert DOISNEAU

**1993** Reportage en Arménie sous le blocus exercé par l'Azerbaïdjan.

**1996** Reportage dans la région arménienne du Djavaghk en Géorgie et dans la république autoproclamée du Karabakh. Commande par les Editions Parenthèses d'un reportage sur Istanbul pour la publication de son troisième livre : "Istanbul peut-être ", chez Parenthèses.

**1997-2006** Reportage annuel en coulisse des artistes pendant l'enregistrement des spectacles des "Enfoirés", au profit des Restos du Coeur initié par COLUCHE. A cette occasion un album de ses images est édité à très faible tirage après chaque événement et offert aux artistes.

**1999** Un des Lauréats du prix Oscar Barnack. Exposition sur le toit de la Grande Arche de la Défense et publication de son quatrième livre regroupant 10 années de reportage sur l'Arménie et les arméniens du Caucase : "Rêves Fragiles ", chez Actes Sud.

**1999-2006** Débute son projet sur la mémoire des Arméniens au Moyen-Orient par Jerusalem. Il poursuit par le Liban, la Syrie, L'Arménie, L'Anatolie, L'Asie Mineure, L'Irak pendant la guerre et L'Iran.

**2003** Il se consacre entièrement à son projet et crée son laboratoire photographique qu'il appelle:"Papier d'Armonie".

**2005** De nombreuses parutions sur son travail dans la presse nationale et internationale. Exposition à l'inauguration du premier centre Européen du Patrimoine Arménien à Valence.

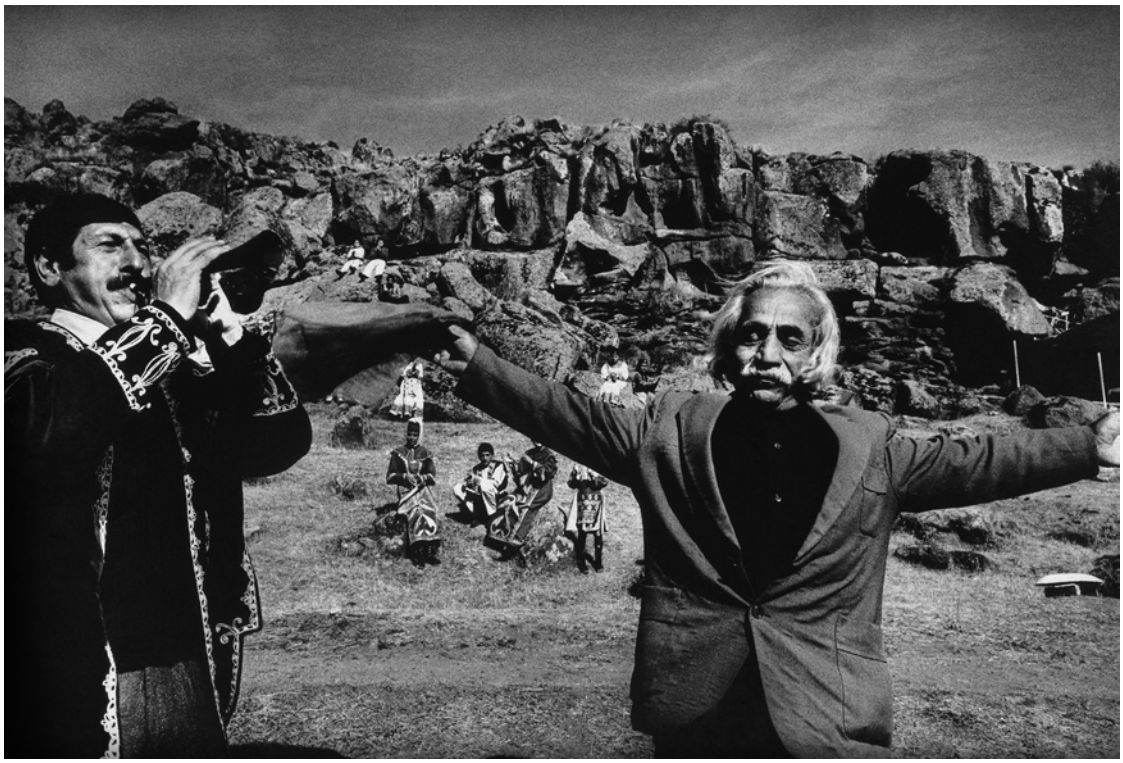
**2006** Publication de son cinquième livre "Les yeux brûlants" préfacé par Atom Egoyan, publié dans la collection Photopoche initiée par Robert Delpire.

**2007-2010** Au cours de ces trois dernières années, il expose ses oeuvres dans de nombreux espaces dédiés : Galeries, Musées, Bibliothèques en France et en Europe. Nombreuses parutions sur son travail dans la presse nationale et internationale.

**2011** Il est le premier photographe depuis le génocide débuté en Avril 1915 à exposer sur la mémoire des Arméniens en Turquie avec un vernissage présenté au mois d'Avril. A l'occasion de cette exposition une version bilingue turque et arménienne du Photo Poche est éditée par Actes Sud et Birzamanlar Yayıncılık. Depuis la création en 1982 de cette collection photographique initiée par Robert Delpire c'est la première fois qu'une série bilingue est publiée.

**En Septembre 2011** il intègre la galerie Matignon dirigée par Jany Jansem le fils du célèbre peintre expressionniste. Cette rencontre marque un tournant dans son cheminement artistique puisque désormais son œuvre suscite l'intérêt des collectionneurs. La galerie expose son travail intitulé : « les Yeux Brûlants » en Septembre 2011.

**Antoine Agoudjian poursuit son aventure photographique sur les empreintes de la mémoire**…



1.500.000 + 1

**Le bleu du ciel**

12, rue des fantasques
69001 Lyon

ouvert du mercredi au samedi
de 14h30 à 19h00
Entré Libre
Sur rendez-vous
pour les groupes

**Contact presse**
Adrien Vargoz
+33(0)6 79 05 38 60
+33(0)4 72 07 84 31
adrien@lebleuduciel.net

le bleu du ciel
bénéficie du soutien
de:
la ville de Lyon
la région Rhône-Alpes
et du ministère
de la culture
- DRAC Rhône-Alpes -